

bien portants communient les premiers, les malades ensuite; enfin c'est le tour de la percluse. On la transporte à grande peine, et après de nombreux efforts on parvient à la placer tout contre la balustrade. Dès qu'elle a reçu la sainte hostie, elle pousse un grand cri et, lançant loin d'elle ses béquilles, elle s'écrie: " Je suis guérie; merci, oh! merci bonne sainte Anne, vous m'avez guérie ". Une voix entonne alors le *Magnificat* qui est repris par tous les pèlerins.

Au moment où s'accomplit le miracle, le jeune homme est pris d'une frayeur extraordinaire, il tremble de tous ses membres et perd presque connaissance. Bientôt il revient à lui, sort précipitamment de l'église et va dans la sacristie se jeter aux pieds d'un prêtre, lui demandant d'entendre ses aveux. Il fait une excellente confession et reçoit dans l'église même la sainte communion. Depuis lors il a toujours été un fervent chrétien, croyant et pratiquant.

Sainte Anne avait daigné faire le même jour deux guérisons miraculeuses: celle de cette jeune personne percluse et celle de cette pauvre âme, rendue si malade par l'incrédulité et l'impiété.

(Semaine Religieuse de Montréal).

PRIÈRE INDULGIENCIÉE A SAINTE ANNE.

C'est le cœur rempli de la plus sincère et de la plus filiale vénération que je me prosterne devant vous, ô bienheureuse sainte Anne. Vous êtes cete créature privi-

légi
tus
de
fem
ince

je v
au i
bien
de
l'imi
orné
mes
prati
livre
l'heu
joign
le Ve
chast

(
S. Co
cordé
avec
de 30

(
dans le

N
haits, i